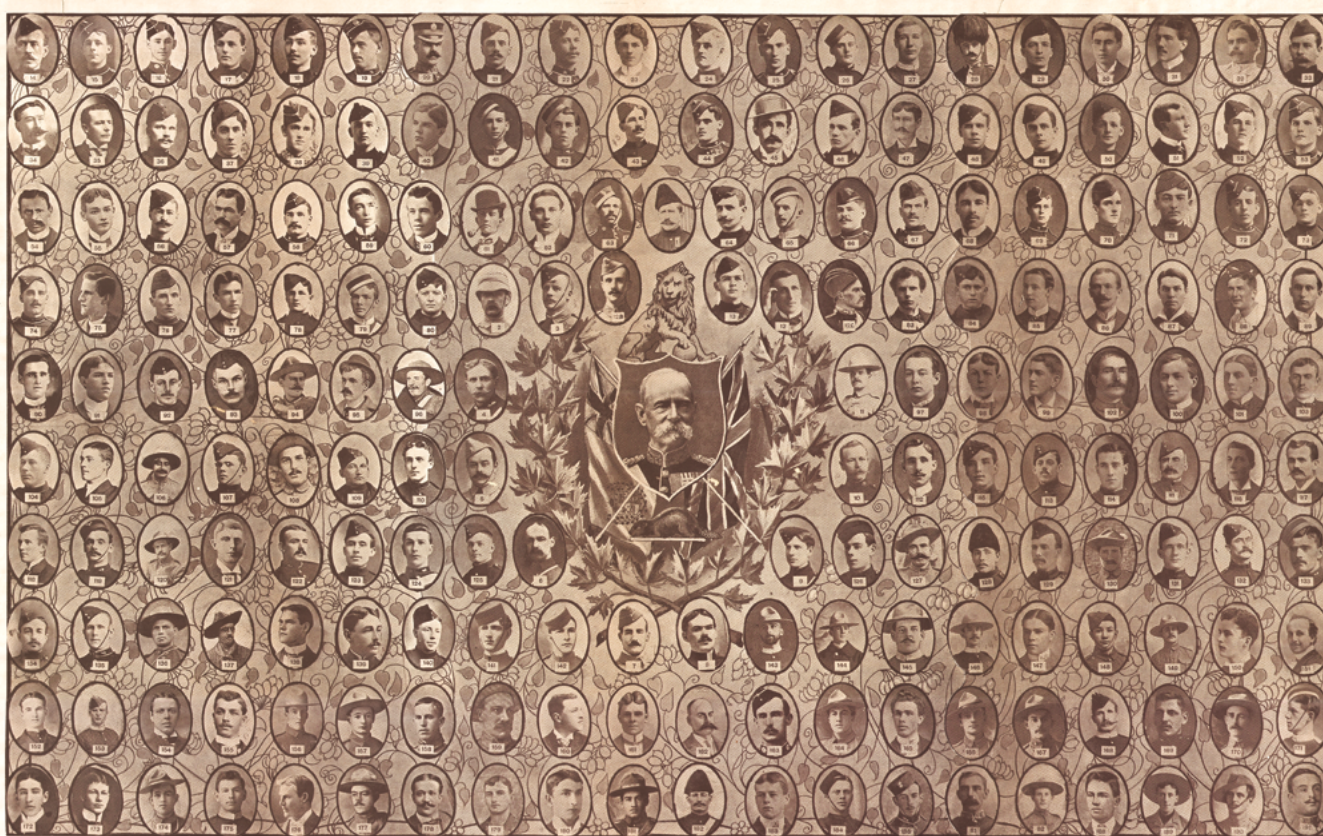


Le Canada en Afrique du Sud

Les contingents militaires canadiens, 1899-1902

Les Canadian Scouts, 1900-1902

La South African Constabulary, 1900-1908



Affiche de recrutement de l'époque de la guerre, *Nos gars en treillis* - Lord Roberts, commandant en chef, et les héros de la vallée de l'Outaouais qui ont servi en Afrique du Sud, 1899-1900

Ottawa Citizen
Musée canadien de la guerre
MCG 19640014-001

Le Canada en Afrique du Sud

Les contingents militaires canadiens, 1899-1902

Les Canadian Scouts, 1900-1902

La South African Constabulary, 1900-1908

La contribution canadienne

À la fin du 19^e siècle, la Grande-Bretagne avait agrandi son territoire en Afrique du Sud et étendu son influence dans la région, sauf dans la République du Transvaal (appelée aussi la République sud-africaine) et l'État libre d'Orange, les deux républiques boers. D'origine néerlandaise, les Boers rejetaient la domination de la Grande-Bretagne, entravant ainsi ses visées impérialistes dans le sud du continent africain.

Après des années de guerre, de disputes et de tension grandissante, la Grande-Bretagne a déclaré la guerre aux Boers le 11 octobre 1899. La nouvelle de la guerre a été accueillie avec enthousiasme dans certaines parties du Canada anglais, mais le premier ministre de l'époque, sir Wilfrid Laurier, est demeuré plus prudent, ne voulant pas s'aliéner le Québec, qui ne soutenait pas une guerre britannique.

Cependant, l'enthousiasme impérial l'a emporté et, le 14 octobre 1899, le gouvernement a accepté l'envoi de volontaires pour servir en Afrique du Sud. Le Canada a assumé le coût du recrutement de ces volontaires et leur rémunération jusqu'à leur arrivée en Afrique du Sud, et tout le reste a été pris en charge par le gouvernement britannique, y compris le versement de pensions aux familles de militaires ayant péri au combat ou de retour avec des handicaps.

En 1899, le sud de l'Afrique représentait un coin lointain et exotique de la planète pour bien des gens au Canada, qui étaient captivés par cet endroit.

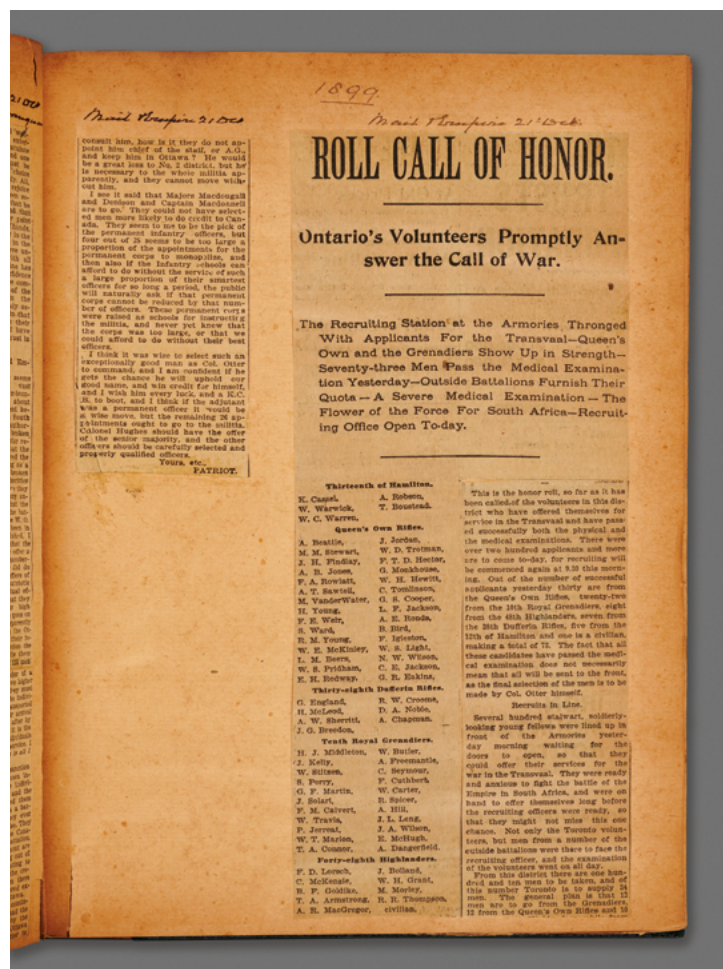


**Carte du Transvaal et de l'État libre d'Orange
dressée par la Division du renseignement du
ministère de la Guerre de la Grande-Bretagne**

Collection d'archives George-Metcalf
Musée canadien de la guerre
MCG 19810919-023

La guerre sud-africaine a été un engagement militaire important, car c'était la première fois que des volontaires du Canada – personnel militaire et infirmier – servaient outre-mer et se distinguaient aux

côtés de leurs homologues britanniques, contribuant ainsi au développement d'une identité militaire canadienne unique, distincte de celle des forces britanniques dans une campagne de longue durée.



Coupage de la collection d'albums de coupures du général William Dillon Otter

Recrutement

Les albums du général Otter couvrent la période de la guerre sud-africaine. Ils montrent l'enthousiasme au Canada et racontent l'expérience du contingent canadien. Les coupures contiennent les noms de beaucoup de militaires.

Les albums sont disponibles en ligne, et on peut faire une recherche par nom dans les fichiers PDF.

Collection d'archives George-Metcalf
Musée canadien de la guerre
[MCG 19980128-020-010](https://www.mcgill.ca/mcgillemuseum/19980128-020-010)

« Guerre sud-africaine » ou « guerre des Boers »?

Nous recommandons aux personnes qui cherchent des documents dans nos collections d'utiliser le filtre de recherche avancée « 1899-1902 guerre des Boers » dans le champ ÉVÈNEMENT. La guerre sud-africaine a également été appelée la « guerre des Boers », la « seconde guerre des Boers » et la « guerre anglo-boer » dans différents pays au fil du temps. En utilisant le mot-clé « guerre sud-africaine », on obtiendra aussi des résultats. Pensez à ces différents termes quand vous faites des recherches dans d'autres bases de données ou en ligne. Nous vous recommandons aussi de faire des recherches par nom de bataille (p. ex., Driefontein ou Paardeberg). Il est à noter que le Canada n'a pas participé à la première guerre des Boers (1880-1881).

Service

La force volontaire du Canada a attiré des militaires de la force permanente, des membres de la Police montée du Nord-Ouest (PMNO) et de **milices**, et des personnes qui avaient peu de formation militaire, voire aucune. Le 18 octobre 1899, le lieutenant-colonel William D. Otter (1843-1929), vétéran de la bataille de Ridgeway (1866) et de la résistance du Nord-Ouest (1885), a été nommé commandant de la force.

Plusieurs **unités** ont été levées au Canada. La première, le 2^e Bataillon (service spécial) du Royal Canadian Regiment of Infantry, comportait environ 1 000 militaires de tous les grades, y compris du personnel officier de la force permanente, des membres de **milices** et des volontaires. Le 30 octobre 1899, les troupes canadiennes ont quitté le Québec à bord du *Sardinian*, un navire à vapeur britannique qui transportait de l'équipage et des marchandises. Peu après, le gouvernement fédéral a autorisé un deuxième contingent, les 1^{er} et 2^e Bataillons des Canadian Mounted Rifles (CMR). Par la suite, le 1^{er} Bataillon a été renommé, devenant le Royal Canadian Dragoons, qui comprenait deux escadrons : l'Escadron A, dont le recrutement s'était surtout fait à Toronto et dans le sud de l'Ontario, et l'Escadron B, dont la plupart des membres étaient originaires du Manitoba et des Maritimes. Quant au 2^e Bataillon, il est devenu le 1^{er} CMR. Parmi ses effectifs, dont le recrutement s'était fait dans les Territoires du Nord-Ouest (aujourd'hui l'Alberta, la Saskatchewan et le Manitoba), il y avait des membres et d'ex-membres de la PMNO.

En février 1900, la Royal Canadian Field Artillery – dont les trois batteries, C, D et E, comptaient environ 500 militaires de tous les grades – a quitté le Canada à bord du *Laurentian* et du *Milwaukee*. À peu près en même temps, Donald Smith, ou lord Strathcona (1820-1914), haut-commissaire du Canada en Grande-Bretagne, a proposé de lever et d'équiper une **unité** de cavalerie et de la transporter en Afrique du Sud, le tout à ses frais.



Stetson, chapeau de tenue de campagne porté par les unités canadiennes en Afrique du Sud

Pendant la guerre sud-africaine, la plupart des unités canadiennes ont porté un Stetson, un chapeau qui est devenu emblématique de la présence militaire canadienne en Afrique du Sud. Ironiquement, ce chapeau était fabriqué par la John B. Stetson Company, une entreprise américaine. Les membres de la Police montée du Nord-Ouest (PMNO) portaient officiellement un Stetson depuis 1895, étant de plus en plus à le préférer au casque colonial blanc réglementaire. Le Stetson a probablement été adopté pour les unités canadiennes en Afrique du Sud parce que beaucoup de membres du deuxième contingent canadien avaient servi dans la PMNO.

Musée canadien de la guerre
MCG 19970017-003

Le régiment, le Lord Strathcona's Horse (Royal Canadians), a été recruté dans l'ouest du Canada en février 1900 et placé sous le commandement du surintendant Sam Steele (1848-1919), de la PMNO. L'association de Steele à ce régiment a attiré un bon nombre d'ex-membres de la police montée.

Le Lord Strathcona's Horse comportait trois escadrons d'environ 28 personnes officières et 512 personnes sous-officières et militaires. À la fin de février 1900, l'ensemble du régiment se trouvait à Ottawa. Le 17 mars 1900, il a quitté le Canada à bord du *Monterey*.

En novembre 1901, le Canadian Yeomanry, qui deviendrait plus tard le 2^e CMR, a également été autorisé à servir. Cette **unité** comptait six escadrons d'environ 900 personnes officières et militaires. Pendant le recrutement du 2^e CMR, le 10^e Hôpital de campagne (avec 6 personnes officières, 56 militaires d'autres grades et 12 membres du personnel infirmier militaire) a également été organisé.

Ces **unités** sont parties en Afrique du Sud à la fin de janvier 1902, à bord du *Manhattan* et du *Victorian*, et sont arrivées à destination en février. Il s'agissait des dernières **unités** levées au Canada qui allaient combattre dans la guerre, qui a pris fin le 31 mai 1902.

Le recrutement d'autres **unités** a été autorisé en avril 1902, et quatre ont été mobilisées, les 3^e, 4^e, 5^e et 6^e CMR. Cependant, elles ne sont pas arrivées en Afrique du Sud avant la fin de la guerre, et cela a une incidence directe sur le genre de documents que les personnes qui font de la recherche trouveront pour les personnes qui ont servi dans ces **unités**.



Georgina Fane Pope

Un portrait professionnel de Cecily Jane Georgina Fane Pope (1862-1938), la première infirmière en cheffe du service infirmier du Corps médical de l'Armée canadienne, réalisé par Harry J. Moss, 1899-1902. Fane Pope est partie en Afrique du Sud comme volontaire au sein du premier contingent canadien et a été nommée surintendante du premier contingent. Elle a servi avec l'Armée britannique à Cape Town et est rentrée au Canada le 13 décembre 1900.

Collection d'archives George-Metcalf
Musée canadien de la guerre
MCG 19830041-182

Unités canadiennes en Afrique du Sud

- Le 2^e Bataillon du Royal Canadian Regiment
- Le Royal Canadian Dragoons
- Le 1^{er} Bataillon des Canadian Mounted Rifles
- Une brigade-division de la Royal Canadian Field Artillery
- Le Lord Strathcona's Horse
- Le 2^e Régiment des Canadian Mounted Rifles
- Le 10^e Hôpital de campagne canadien
- Le 3^e, le 4^e, le 5^e et le 6^e Régiment des Canadian Mounted Rifles
- Les Canadian Scouts
- La South African Constabulary
- Le 3^e Bataillon (service spécial) du Royal Canadian Regiment of Infantry

Pour plus de renseignements sur les unités canadiennes et la guerre sud-africaine, consultez le [site Web](#) du Musée canadien de la guerre.



Des fantassins avec leurs chevaux

Collection d'archives George-Metcalf
Musée canadien de la guerre
[MCG 19650036-003](#)

La South African Constabulary

Il ne faut pas confondre les troupes qui ont servi avec les contingents militaires et celles qui sont allées en Afrique du Sud comme membres de la South African Constabulary (SAC). Comme son nom le suggère, la SAC était un corps de police sous le contrôle de l'Armée britannique. Elle a attiré environ 1 500 personnes du Canada, dont nombre de membres et d'ex-membres de la PMNO. Contrairement aux contingents militaires, la SAC a poursuivi ses opérations en tant qu'unité active en Afrique du Sud jusqu'en 1908, mais ses effectifs étaient réduits à ce moment-là, car nombre de ses membres avaient regagné le Canada au fil des ans.

Puisque la SAC était financée et contrôlée par l'Armée britannique, les états de service qui y sont associés se trouvent dans les [Archives nationales d'Afrique du Sud](#). Cependant, la base de données « Guerre des Boers, 1899-1902 » (voir ci-dessous) de Bibliothèque et Archives Canada (BAC) pourrait contenir de l'information sur des membres de la SAC.

Pour une source d'information plus accessible sur la **SAC**, voir Jim Wallace, *No Colours, No Drums: Canadians in the South African Constabulary* (Calgary, Bunker to Bunker Publishing, 2003).

Les archives de sir Samuel Steele à l'Université de l'Alberta contiennent également de l'information sur les opérations de la **SAC** et de ses membres, notamment le personnel officier. Voir [The Sir Samuel Steele Collection](#).

Les Canadian Scouts, 1900-1902

Les Canadian Scouts, dont seul le nom était canadien, étaient une **unité** montée irrégulière organisée par les Britanniques en Afrique du Sud à la fin de 1900. Cette **unité** n'avait aucun lien officiel avec le contingent militaire canadien ou la **SAC**, et était connue pour ses sections de mitrailleuses Colt. Environ le quart de ses membres avaient des liens avec le Canada, un certain nombre ayant servi avec le contingent militaire, mais rien d'autre ne rendait l'**unité** « canadienne » à proprement parler.

Pour une histoire des Scouts qui comprend une liste nominative, les distinctions, et les noms des personnes qui ont péri, subi des blessures ou été portées disparues, voir Jim Wallace, *Knowing No Fear: The Canadian Scouts in South Africa, 1900-1902* (Victoria, Colombie-Britannique, Trafford Publishing, 2008). Le site Web [Anglo Boer War](#) contient aussi de l'information sur les Canadian Scouts, dans sa section sur les **unités** sud-africaines.

La base de données de **BAC** [Guerre des Boers, 1899-1902 - dossiers de service, médailles et demandes de terres](#) est interrogeable, mais n'est pas exhaustive. Elle ne contient pas les dossiers de service du personnel officier et du personnel infirmier qui ont servi pendant la guerre, mais leurs médailles y sont mentionnées, ainsi que leurs concessions de terres (si ces militaires en ont demandé une).

En plus de la base de données, une recherche par nom chez **BAC**, à l'aide de l'outil [Recherche dans la collection](#), pourrait aussi donner des résultats. Pendant la guerre et de nombreuses années après la fin des hostilités, des ex-militaires et leurs proches ont contacté le ministère de la Milice et de la Défense pour demander le remplacement de médailles et des copies de certificats de démobilisation, ou pour obtenir des renseignements sur les pensions ou d'autres sujets.

Comme mentionné, des membres et d'ex-membres de la **PMNO** ont servi avec les contingents militaires et les Canadian Scouts, ainsi que dans la **SAC**. Les dossiers des membres de la police montée sont disponibles sur le site de **BAC** (R196-158-9, RG 18-G, vol. 3318 à 3465 et 4835 à 4860). Certains dossiers de service de la **PMNO** sont également disponibles sur le site *Canadiana Héritage* (bobines de microfilm T-18201 à T-18242).

Concessions de terres

Des concessions de terres ont été proposées aux ex-militaires de la guerre sud-africaine comme moyen de récompenser leur service. En 1901, les provinces de l'Ontario et la Colombie-Britannique offraient toutes les deux des concessions de terres. En 1908, le gouvernement fédéral a adopté une loi semblable visant à accorder 320 acres à ces ex-militaires.



Une concession de 161 acres accordée à l'infirmière Cecily Jane Georgina Fane Pope à Nesbitt (Ontario) pour son service pendant la guerre sud-africaine

Collection d'archives George-Metcalf
Musée canadien de la guerre
MCG 20020108-004

En avril 1901, l'Ontario a adopté sa propre législation visant à accorder des concessions de 160 acres de terres à des ex-militaires de la guerre sud-africaine, à leurs proches et à d'autres personnes, y compris du personnel infirmier militaire, les journalistes et les membres de la **milice** volontaire qui avaient servi pendant les raids fenians en 1866. Parmi les documents détenus par les [Archives publiques de l'Ontario](#) (APO), il y a des demandes de concessions présentées par des volontaires qui ont servi en Afrique du Sud et des ex-militaires des raids fenians (APO, RG 1-99-2, bobine de microfilm MS 554); des dossiers de concessions de terres (APO, RG 1-99-4, boîtes 1 à 4); des éléments de correspondance et diverses demandes (APO, RG 1-99-6, boîtes 1 à 4); des registres de concessions de terres accordées à des volontaires qui ont servi pendant les raids fenians et en Afrique du Sud, comprenant les noms des personnes, leurs grades, leurs **unités** et les détails des concessions, c'est-à-dire le lot, la concession, le canton et le nombre d'acres (APO, RG 1-99-8, bobines de microfilm MS8007 à MS8009); et des « Veterans' Grants », soit des descriptions des terres accordées aux ex-militaires (RG 1-53, boîtes K129 à K133).

La Colombie-Britannique a suivi l'exemple de l'Ontario, adoptant en mai 1901 une loi accordant aux ex-militaires de la guerre sud-africaine 160 acres de terres provinciales. Des listes de demandes de concessions sont disponibles dans les [Archives de la Colombie-Britannique](#), séries GR-1173 et GR-1396.

En juillet 1908, le gouvernement fédéral a adopté la *Loi récompensant certains volontaires*, accordant aux ex-militaires de la guerre une concession de deux quarts de section voisins, c'est-à-dire 160 acres, de terres du Dominion dans l'ouest du Canada (surtout en Alberta et en Saskatchewan) ou un Certificat de Métis donnant droit à 160 \$ pour l'achat de terres du Dominion, au lieu d'une concession de terres.

Les ex-militaires de la guerre sud-africaine avaient droit à une concession de terres, y compris les personnes qui avaient servi avec les forces britanniques, la SAC ou les **unités** canadiennes qui sont arrivées en Afrique du Sud après la guerre. Toutes les personnes qui voulaient une concession devaient présenter une demande indiquant leur nom, leur adresse et leur profession, et y ajouter un résumé de leur service en Afrique du Sud précisant leur **unité**, les dates de service et leur lieu de résidence au moment de leur enrôlement. Cette information est particulièrement utile dans le cas d'ex-militaires qui n'ont pas d'état de service ou qui ont servi dans la SAC. Les membres des 3^e, 4^e, 5^e et 6^e CMR – dont la plupart n'ont pas combattu pendant la guerre – avaient également droit à une concession de terres. Il est à noter que les proches des personnes qui ont été tuées au combat, ou qui sont mortes pendant la guerre ou après la guerre (jusqu'en 1909), notamment les veuves, le père et la mère, et les frères et sœurs, avaient également droit à une concession. BAC détient les documents, qui comprennent ce qui suit :

Demandes de concessions de terres (RG 38, vol. 117 à 133, 136)

Les demandes de concessions originales numérotées de 1 à 7370 – sont indexées dans la base de données [Soldiers of the South African War, 1899-1902](#). Cependant, des images numériques des demandes sont disponibles uniquement sur [Ancestry.ca](#). Il est à noter qu'il manque les demandes 602 à 1200, mais les répertoires correspondants donnent quelques renseignements sur les personnes qui ont présenté ces demandes.

Guerre sud-africaine, demandes de concessions de terres - index (RG 38, vol. 134 et 135)

Les index originaux des demandes de concessions de terres liées à la guerre sud-africaine sont des répertoires brochés portant l'étiquette « South Africa Service Land Claims ». Ils ont été numérisés, mais ne sont pas indexés, et sont disponibles sur [Ancestry.ca](#). Ces index précisent le numéro de la demande, le nom complet de la personne qui a fait la demande, l'**unité** ou le corps dans lequel la personne a servi, le grade de la personne et son adresse quand la demande a été déposée. Les index pourraient contenir de l'information qui n'a pas été consignée dans les documents de service des militaires.

Ministère de l'Intérieur, certificats de terre récompensant les volontaires et mandats (R190-64-7, RG 15-D-II-9-h, vol. 1645 et 1646, 3237 et 3238, 3298 et 3299)

Il s'agit de talons de certificats de terre numérotés de 1 à 7428, indiquant le nom de la personne qui a présenté la demande, le lieu où se trouvaient les terres, la date et le numéro du mandat militaire. Il y a aussi un index alphabétique des volontaires ou des substituts des mandats, et un registre des mandats 1 à 7370.

Médailles

La Queen's South Africa Medal (Médaille de la Reine pour l'Afrique du Sud), autorisée en 1900, a été décernée aux militaires qui ont servi en Afrique du Sud entre le 11 octobre 1899 et le 31 mai 1902. Jusqu'à 26 agrafes correspondant à des batailles ou à des campagnes ont été décernées avec la médaille, mais les militaires du Canada (principalement les personnes qui ont servi dans les contingents militaires) ont reçu surtout une des agrafes suivantes : Colonie du Cap, État libre d'Orange, Johannesburg, Belfast, Transvaal, Natal et Driefontein. Selon les estimations, 3 860 médailles ont été décernées à des militaires du Canada.



La Queen's South Africa Medal avec les agrafes du Transvaal, de l'État libre d'Orange et de la colonie du Cap, et la King's South Africa Medal avec les agrafes « South Africa 1902 » et « South Africa 1901 »

Musée canadien de la guerre
MCG 20200071-002

La King's South Africa Medal (Médaille du Roi pour l'Afrique du Sud) a été décernée aux militaires qui ont servi à partir du 1er janvier 1901 et pendant 18 mois avant le 1er juin 1902. Deux agrafes étaient décernées avec cette médaille, « South Africa 1901 » (Afrique du Sud 1901) et « South Africa 1902 » (Afrique du Sud 1902). Cette médaille était toujours décernée avec la Queen's South Africa Medal, jamais seule, et les militaires du Canada la recevaient toujours avec les deux agrafes. On peut voir beaucoup d'exemples de médailles dans la [base de données du Musée canadien de la guerre](#) en faisant une recherche en utilisant les termes « [Afrique du Sud, médaille](#) » et en choisissant le filtre « Artéfacts ».

Les listes originales des médailles attribuées aux membres des contingents canadiens, à la SAC et aux Canadian Scouts, que le War Office (ministère de la Guerre de la Grande-Bretagne) détenait, sont disponibles sur [Ancestry.ca](#) et pourraient contenir plus d'information sur les personnes qui ont été décorées. Il suffit de faire une recherche en utilisant les termes « UK, Military Campaign Medal and Award Rolls, 1793-1949 » et de suivre les étapes suivantes dans le menu déroulant : « Africa - South Africa, 1899-1902 » - « Overseas Colonial Contingents » - « Canada and Canadian Scouts, West India Regiment ». Les documents originaux sont détenus par les Archives nationales du Royaume-Uni (National Archives of the United Kingdom, TNA reference, War Office 100/287).

Quant aux distinctions pour actes de bravoure, y compris la Croix de Victoria, l'Ordre du service distingué, la Médaille de conduite distinguée et les mentions dans les dépêches, on peut faire une recherche par nom dans la base de données [Médailles, honneurs et récompenses militaires, 1812-1969](#) de BAC, mais les cartes des citations sont disponibles uniquement sur [Ancestry.ca](#), en faisant une recherche avec les termes « Canada Military Collections - Canada, Military Honours and Awards Citation Cards, 1900-1961 ».

Pertes

Il y a eu environ 290 décès parmi les membres des contingents militaires du Canada, de la SAC et des Scouts, toutes causes confondues, y compris l'action de l'ennemi, les blessures et les maladies. Il ne faut pas oublier que la Commonwealth War Graves Commission n'est pas responsable de l'entretien des sépultures en Afrique du Sud. Les personnes qui cherchent de l'information sur un individu qui est décédé ou qui a été tué pendant son service en Afrique du Sud, y compris des membres de la SAC

et des Scouts, pourraient trouver des photographies, des coupures de journaux et d'autres documents sur le site du [Mémorial virtuel de guerre du Canada](#). Sur ce site, on peut également consulter le [Livre du Souvenir de la guerre en Afrique du Sud](#). Nombre de villes canadiennes ont érigé des monuments honorant les personnes qui ont servi et ne sont jamais rentrées, et les noms des militaires de ces communautés qui ont péri sont gravés sur certains de ces monuments.

Images de la guerre sud-africaine

Le Musée canadien de la guerre a numérisé tous ses albums de photos de la guerre sud-africaine, et ceux-ci sont disponibles en ligne. Sur la page [Recherche dans la collection](#), il faut tout simplement faire une recherche en utilisant les termes « album guerre des Boers » ou « albums guerre des Boers ».

Autres sources conseillées

Le ministère de la Milice et de la Défense a publié deux grands rapports sur la participation des contingents canadiens à la guerre, comportant, entre autres, de l'information sur le recrutement des diverses **unités**, des listes nominatives, de l'information sur les **pertes**, des listes des personnes qui sont restées en Afrique du Sud, des extraits de journaux de guerre des **unités** et des rapports finaux présentés par du personnel commandant. Voir *Supplementary Report of the Department of Militia and Defence: Organization, Equipment, Despatch and Service of the Canadian Contingents During the War in South Africa, 1899-1900*, (Canada, Sessional Papers, 1901, vol. 12, no 35a) et *Supplementary Report of the Department of Militia and Defence: Organization, Equipment, Despatch and Service of the Canadian Contingents During the War in South Africa, 1899-1902* (Sessional Papers, 1903, vol. 13, no 35a).

On peut consulter les *sessional papers* (documents parlementaires) sur les sites [Internet Archive](#) ou [Canadiana Héritage](#).

La contribution du Canada à la guerre sud-africaine et son impact sur le pays sont décrits dans deux livres de Carman Miller : *Painting the Map Red: Canada and the South African War, 1899-1902* (Montréal, McGill-Queen's University Press, 1993) et *Canada's Little War* (Toronto, James Lorimer & Company, 2003). Les livres suivants sont également utiles : Desmond Morton, *The Canadian General: Sir William Otter* (Toronto, Hakkert, 1974); Brian Reid, *Our Little Army in the Field: The Canadians in South Africa, 1899-1902* (St. Catharines, Vanwell Publishing, 1996); et Rod Macleod, *Sam Steele: A Biography* (Edmonton, University of Alberta Press, 2018), qui porte sur Sam Steele et la SAC.



Album de photographies de la South African Constabulary

Les albums de coupures et les albums de photos étaient populaires et peuvent contenir des renseignements précieux. Certains albums de photos ont des légendes, et des personnes y sont parfois identifiées.

Collection d'archives George-Metcalf
Musée canadien de la guerre
MCG 20030286-002

Les livres publiés à l'époque devraient également être consultés, y compris: L. S. Amery, *The Times History of the War in South Africa, 1899-1902*, 7 vol. (Londres, Sampson, Low, Marston & Company, 1900-1909); S. M. Brown, *With the Royal Canadians* (Toronto, Publishers' Syndicate, 1900); William Sanford Evans, *The Canadian Contingents and Canadian Imperialism: A Story*

and a Study (Toronto, Publishers' Syndicate, 1901); William Hart-McHarq, *From Quebec to Pretoria* (Toronto, William Briggs, 1902); G. Russell Hubly, *Everyday Life of the RCR: Being a descriptive account of typical events in the life of the First Canadian Contingent in South Africa* (Saint John, J. & A. McMillan, 1901);

Gaston Labat, *Le Livre d'Or of the Canadian Contingents in South Africa* (Montréal, 1901); T. G. Marquis, *Canada's Sons on Kopje and Veldt* (Toronto, Canada's Sons Publishing Company, 1900); et E. W. B. Morrison, *With the Guns in South Africa* (Hamilton, 1901).

En plus des livres susmentionnés, les personnes qui font de la recherche devraient connaître les publications commémoratives et les histoires contemporaines mentionnées ci-après, qui pourraient avoir des listes nominatives, des descriptions des **pertes**, des listes de noms associés à une ville ou à une zone géographique et, dans certains cas, des données biographiques :

Canadians in Khaki: South Africa, 1899-1902 (Montréal, 1900); *Ottawa's Heroes: Portraits and Biographies of the Ottawa Volunteers Killed in South Africa* (Ottawa, 1900);

Souvenir: Toronto's Contingent of Volunteers for Service in the Anglo-Boer War (Toronto, 1899); Daniel Johnson et Bryon O'Leary, *The South African War, 1899-1902: New Brunswick Men at War* (Saint John, 2000); Annie E. Mellish, *Our Boys Under Fire, or, New Brunswick and Prince Edward Island Volunteers in South Africa* (Charlottetown, Charlottetown Examiner, 1900); et *Old Boys at War, 1899-1902, 1914-1918, 1939-1945* (Port Hope, Ontario, Trinity College School, 1945). Ces livres sont disponibles au Centre de recherche sur l'histoire militaire (CRHM) du Musée canadien de la guerre ou en ligne sur le site [Canadiana Héritage](https://canadianaheritage.ca).

Ressources du Musée canadien de la guerre

Le Centre de recherche sur l'histoire militaire du Musée canadien de la guerre abrite la Collection de la Bibliothèque Hartland-Molson et la Collection d'archives George-Metcalf. Les catalogues du centre permettent de faire des recherches en ligne dans ces deux collections. Comme mentionné, les histoires des **unités** sont d'excellentes sources qui incluent souvent des tableaux d'honneur, des biographies, et des listes de personnes mortes ou blessées, habituellement avec plus de détails. Elles peuvent également fournir des renseignements

importants sur les batailles et la culture du groupe, ainsi que des photographies et les noms des personnes qui y sont identifiées. La bibliothèque du Musée a aussi de l'information sur les uniformes et le matériel militaire. Les archives du Musée sont surtout de nature personnelle et peuvent offrir un point de vue intime sur le service militaire. La bibliothèque détient aussi toutes les publications imprimées mentionnées dans ce guide et, sur place, on peut voir les rapports originaux avec des cartes des campagnes de l'époque.

Termes clés

Pertes

Signifie habituellement les personnes tuées au combat, blessées, portées disparues ou malades. Il est à noter que les statistiques et le nombre de pertes peuvent varier énormément en fonction des critères d'inclusion/d'exclusion et dépendent aussi de l'exactitude des registres officiels.

Unité

Terme général désignant tout groupe organisé auquel une personne peut être affectée ou attachée, y compris les escadrons numérotés, les écoles de formation et les dépôts.

Milice

Unité militaire « non permanente » dont les membres sont des personnes civiles, plutôt que des militaires de métier. Créé en 1869, le ministère de la Milice et de la Défense était responsable des forces armées du Canada. Nombre des membres et des unités de milices de l'époque sont devenus des militaires et des régiments de la force permanente à la suite de conflits tels que la résistance du Nord-Ouest et la guerre sud-africaine.

Avec nos remerciements à notre contributeur invité, Glenn Wright, ancien archiviste de BAC.

© Musée canadien de la guerre, 2026.